



OBSERVATIONS SUR QUELQUES STERNES DE L'ÉTANG DE CANET (PYRÉNÉES-ORIENTALES)

Hubert A Terry

► To cite this version:

Hubert A Terry. OBSERVATIONS SUR QUELQUES STERNES DE L'ÉTANG DE CANET (PYRÉNÉES-ORIENTALES). Vie et Milieu / Life & Environment, 1952, 3 (4), pp.451-457. hal-02551398

HAL Id: hal-02551398

<https://hal.sorbonne-universite.fr/hal-02551398>

Submitted on 22 Apr 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

OBSERVATIONS SUR QUELQUES STERNES

DE L'ÉTANG DE CANET

(PYRÉNÉES-ORIENTALES)

par

Hubert A. TERRY

J'ai capturé, le 13 Avril 1952, à l'étang saumâtre de Canet (Pyrénées-Orientales), une Sterne Caugek ♀ (*Sterna sandvicencis sandvicencis* Latham 1787).

Ce Laridé portait une bague immatriculée Moskwa. 107.520.F. (1). L'oiseau se trouvait en plumage hivernal, très « usé » aux rémiges primaires (surtout à la première). Il ne s'agit vraisemblablement pas d'un jeune de l'année précédente. Il ne persiste en effet aucune des marques nettement tranchées, qui caractérisent la livrée juvénile de cette espèce, comme elles apparaissaient, par exemple sur un spécimen capturé à Banyuls, le 4-2-1952 (N° 2.845 de la Collection du Laboratoire). Cependant les petites sus-alaires secondaires présentent, chez cette ♀ baguée (N° 2.944 de la Collection), beaucoup de brun, surtout étendu à partir de leur rachis, sans toutefois que cette coloration atteigne le contour de la plume, ni son extrémité distale ; ainsi cette coloration foncée n'apparaît qu'à peine dans le plumage, en raison du chevauchement des plumes imbriquées. Pourtant, une autre ♀ (N° 2.934) qui l'accompagnait, présente des vestiges encore bien plus atténués de cette coloration. Une troisième ♀ (N° 2.940), également en plumage hivernal, ne présente aucune trace de cette tache, faiblement apparente sur la précédente. De plus, les rémiges primaires usées de la ♀ baguée, montrent une teinte nettement plus brune que celle des autres ♀ ♀ hivernales. Des taches brunes, nettement visibles cette fois, se signalent presque à l'extrémité de chacune des rectrices, à l'exclusion toutefois, des deux médianes, demeurées entièrement blanches. Une seule des deux autres ♀ ♀ en plumage hivernal (celle portant le N° 2.934), présente aussi des traces, mais alors très effacées, de cette nuance brune aux rectrices. La ♀ (N° 2.940) montre une queue entièrement blanche. Les trois ♀ ♀ offrent cependant le plumage

(1) Le Laboratoire a transmis la nouvelle de cette capture aux Services intéressés d'U.R.S.S.

hivernal avec calotte blanche fortement mouchetée et striée de noir ; le front est blanc. Ces différences de coloration, constatées chez la ♀ baguee, ne relèvent peut-être que d'une érosion plus prononcée, du moins en ce qui concerne les vexilles externes des rémiges primaires, où la couche externe blanche, détruite par érosion mécanique, ne laisse plus voir que la coloration profonde.

Cinq autres individus en plumage nuptial furent capturés au même endroit, dont deux au même instant. Ces cinq derniers Oiseaux revêtent la livrée nuptiale avec calotte et front entièrement noirs, les plumes de la nuque étant très effilées à leur extrémité distale. Vivants, ces oiseaux étaient mélangés sans distinction de plumage. Notons que la livrée de noces ne semblait conférer aucune supériorité à ceux qui se battaient pour la possession d'un perchoir.

De tous les Oiseaux capturés le même jour, un seul appartenait au sexe ♂, les 7 autres étaient des ♀ ♀.

Le contenu stomacal de chacun de ces Oiseaux, comportait une Sardine presque entière, mesurant une quinzaine de centimètres de longueur. Parfois, il s'en trouvait deux simultanément, dans le même gésier (N° 2.940 de la Collection des contenus stomacaux).

Toutes les Sternes (à l'exclusion de l'oiseau portant le N° 2.845) furent capturées alors qu'elles étaient perchées sur des piquets de bois émergeant à peine du milieu de la fraction méridionale de l'étang saumâtre de Canet. Le seul occupant de chacun des piquets se battait constamment avec les autres Oiseaux de la même espèce, qui tentaient de supplanter le possesseur privilégié. Celui-ci devait parfois faire face à plusieurs assaillants en étendant les ailes, en ouvrant le bec, aux pointes très aigües, souvent projeté avec force vers l'agresseur le plus proche et en proférant des cris redoublés.

Les Sardines ne pouvant vivre dans cet étang à faible salinité, les Oiseaux avaient donc pêché leurs proies dans la mer voisine. Il est peut-être intéressant de noter la présence de Muges, *Mugil capito* (Risso, 1826) et surtout *M. auratus* (Risso, 1810), pullulant dans cet étang peu profond.

Le jour de la capture des Oiseaux, ces Poissons étaient rassemblés en nombre incalculable à l'embouchure de la rivière Agouille d'Alenya (Agullas de la Mar). A l'approche de mon bateau, ils frétilaient, affolés, sur une zone atteignant une centaine de mètres de diamètre. Malgré leurs efforts redoublés ils ne parvenaient pas toujours à s'enfoncer sous le niveau de l'eau, lorsqu'ils avaient réussi à exécuter un bond hors de l'eau qui les faisait retomber sur une couche superficielle dense d'algues filamenteuses *Cladophora rudolphiana* (N° 7.389) qui les immobilisait temporairement. Mais la plupart de ces poissons se maintenaient plus ou moins cachés. Quoique s'agittant souvent violemment, ils demeuraient impuissants à s'échapper dans cette eau vaseuse très peu profonde et complètement envahie par la végétation immergée et très dense qui ne

laissait plus aucun espace libre. Cette formation végétale comprenait : *Ruppia maritima* Linné. Les poissons, pris dans cet enchevêtrement végétal, auraient pu constituer une proie facile pour le prédateur le plus maladroit. Et cependant, aucun des huit oiseaux capturés ce jour-là, à quelques centaines de mètres seulement de cet endroit surpeuplé de Muges, n'avait capturé d'autres poissons que des Sardines. Nous avons du reste observé les Sternes Caugek, posées sur l'eau de ce delta, en compagnie de Mouettes rieuses (*Larus ridibundus* L.) à l'endroit même où ont été constatés les grands rassemblements de Muges.

Est-ce le mode de déplacement grégaire rigoureusement parallèle des Sardines circulant plus rapprochées et en bandes bien plus considérable que les Muges qui, en facilitant la capture des Sardines par les Sternes Caugek, aurait ainsi orienté ce choix déterminé (1).

Est-ce au contraire un trait de la morphologie externe des Muges qui serait responsable de ce refus ? Les Muges possèdent, comme les Percomorphes, des rayons épineux aux nageoires. Ceux-ci pourraient-ils rebuter ces oiseaux. Pourtant COLLINGE, cité par WITHERBY (The Handbook of British Birds, tome V, page 20), indique pour le contenu stomacal de la Sterne caugek : *Gadus merlangus*, *Clupea harengus*, *Clupea sprattus*, *Animodytes*, Scombrésocidés et *Trachinus*; ces derniers incontestablement épineux, et même venimeux, donnent la certitude que la Sterne caugek peut mécaniquement ingurgiter un poisson « acanthoptérygien » (2).

Peut-être aussi n'est-ce qu'un élément du comportement des Muges qui interdit leur capture par cette Sterne ou bien encore l'encombrement de l'eau de l'étang, parfois tout entière envahie par le développement considérable de la végétation immergée et très dense. Telles étaient les conditions dans lesquelles furent aperçues les Sternes caugek et les Muges à l'embouchure de l'Agouille d'Alenya, à son point de contact avec l'eau saumâtre de l'étang. En d'autres points du même étang la con-

(1) D'ailleurs un trait de comportement des Sardines a pu contribuer à renforcer ce choix. J'ai pu constater à plusieurs reprises que les Sardines circulant au printemps en formation compacte et presque jointive, semblent parfois demeurer insensibles à la présence de leurs ennemis les plus habituels appartenant aux divers groupes ichthyologiques. J'ai pu ainsi observer des poissons mesurant de 30 à 50 cm. et appartenant aux espèces *Morone labrax*, *Dentex*, s'approcher individuellement et lentement d'un banc compact de Sardines abordé par dessous dans une ascension verticale. La présence du prédateur capturant une proie ne déterminait aucune réaction de fuite chez les survivants voisins et innombrables. Ce comportement des Sardines n'a d'ailleurs été constaté que très rarement. D'ordinaire, les Sardines fuient à des dizaines de mètres devant leurs prédateurs bien avant que ceux-ci ne soient visibles à l'œil humain. Il s'agissait peut-être précédemment de bancs surpris à l'époque la plus proche de la reproduction, circonstance qui diminue généralement la vigilance chez les vertébrés des divers groupes.

(2) J'ai capturé le 5-11-1952, à Banyuls, une Sterne Caugek dont le contenu stomacal comportait : deux exemplaires d'*Atherina* sp., un *Pagellus erythrinus*, épineux comme tous nos *Sparidés* indigènes.

centration des Muges aurait été très réduite, mais le caractère de la végétation moins dense et moins enchevêtrée aurait peut-être favorisé plus ou moins les évolutions de l'Oiseau. De toutes manières, cette différence des conditions de milieu n'aurait pu que faciliter la capture par les Sternes en raison de l'étendue de sa diversité, offrant ainsi une gradation de conditions diverses.

Les Sternes caugek, nombreuses le jour de la capture et circulant en vol au-dessus de l'étang, parfois en bande d'une trentaine, plus souvent par petits groupes de 4-6, avaient semble-t-il disparu huit jours plus tard (21-4-52), car aucune Sterne ne fut aperçue près de l'étang au cours de toute une journée, ni par M. DE LIFFIAC, ni par moi-même, alors que nous explorions des portions différentes de l'étang, éloignées respectivement de plusieurs kilomètres.

Si l'encombrement végétal de l'étang, joint à la faible profondeur (50 cm. à 1 m.) peut constituer l'obstacle insurmontable pour la Sterne caugek, il n'en est pas ainsi pour une espèce voisine la Sterne naine (*Sterna albifrons albifrons* Pallas 1764, N^{os} 2.708 et 3.019) qui y pratique la pêche, même à une époque où l'encombrement végétal y est bien plus considérable encore. Elle plonge brusquement dans les petites flaques vaseuses, profondes seulement de quelques dizaines de centimètres, au moyen d'un « piqué » rapide en chute plus ou moins verticale et terminé par un impact sonore, parfois audible à plusieurs centaines de mètres. Le vol d'observation était rectiligne, exécuté à 3 ou 4 mètres de hauteur et à battements d'ailes plus rapides que ceux des Guifettes (*Chlidonias*) présentes et souvent exécuté en vol battu fixe comme chez le Faucon crécerelle. Il était toujours pratiqué face au vent. Par vent du Sud, on pouvait voir les Oiseaux parcourir la rive occidentale de l'angle S.-W. de l'étang. Ils longeaient alors cette rive du Nord au Sud en survolant les flaques de la vasière humide à 30-50 mètres de la lisière de la formation dense de *Scirpus maritimus* L. et *Phragmites communis* L. Ils y plongeaient fréquemment interrompant d'ailleurs parfois une chute amorcée, mais sans jamais revenir en arrière avant d'avoir terminé leur parcours rectiligne, qui les conduisait contre le vent à la rive opposée. Lorsque le vent venait du N.-E., la même manoeuvre avait lieu, c'est-à-dire que la rive Sud était longée du S.-W. au N.-E., mais les rives occidentales et orientales n'étant séparées approximativement que par un kilomètre de distance, il était alors possible de suivre l'individu à la jumelle et de constater qu'arrivé à une extrémité il repartait directement vers l'autre, pour y reprendre le vol de pêche, toujours orienté face au vent.

Une autre espèce de Sterne chasse autour de l'étang saumâtre de Canet. Il s'agit de la Sterne Hansel [*Gelochelidon nilotica nilotica* (Gmelin) 1789], mais chaque fois l'examen du contenu stomacal pratiqué sur cette espèce, a révélé un choix exclusif de gros Orthoptères. Le contenu stomacal (portant le N^o 2.999) comporte 12 Decticinés (*Platicleis sabulosa*

Azam 1901 = *Metrioptera sabulosa*) mesurant de 38 à 40 mm. et un exemplaire de l'Acrididé : *Calliptamus barbarus* Gr. et Holl. mesurant 31 m/m. Un autre oiseau appartenant à la même espèce mais capturé au même endroit dix-huit jours plus tard (N° 3.023), 18-VIII-1952, renfermait seulement des débris très fragmentés de gros Acridinés (*Calliptamus* sp.).

Ces Orthoptères pullulent dans la zone sableuse et semi désertique située au Sud de l'étang où il est fréquent de voir la Sterne Hansel plonger subitement depuis une hauteur de 8-10 m. vers le sol plat et presque dénudé ou à végétation très courte. Elle y capture ainsi sa proie jusqu'à des centaines de mètres de distance de la rive Sud de l'étang. Parfois, cette espèce chasse aussi en bande d'une quinzaine d'individus ou davantage, volant alors plus près du sol et replongeant parfois immédiatement et plusieurs fois consécutives. Nous n'avons pas vu cette Sterne plonger dans l'étang, pas même dans sa partie vaseuse. Nous l'avons seulement observé au mois d'Août 1952.

Il y a peut-être lieu de signaler l'érosion extrêmement prononcée du plumage de la Sterne Hansel (*Gelochelidon nilotica nilotica* Gm, 1789, ♂) portant le (N° 3.023). Les rectrices de cet oiseau sont tellement usées que le vexille externe a complètement disparu sur une longueur de plusieurs centimètres aux deux rectrices externes, ne laissant que le rachis, d'ailleurs lui-même dégarni intégralement sur plusieurs millimètres à son extrémité apicale. L'extrémité du vexille interne de la même plume est moins détérioré dans son contour et persiste beaucoup plus loin que l'externe. Ce phénomène se manifeste symétriquement de chaque côté de la queue. Cette constatation permet d'écarter l'hypothèse d'une action accidentelle. Les rectrices plus internes et médianes présentent toutes un rachis entièrement dénudé ou brisé sur plusieurs millimètres de sa portion terminale. Les rémiges les plus internes de l'aile sont même endommagées sur une plus grande longueur encore; leur rachis se trouve entièrement dénudé des deux côtés sur des longueurs de 11 et même 16 mm. Par contre les rémiges primaires se sont maintenues relativement en bon état, à l'exception de la plus longue (la 2°), présentant des barbes déchiquetées à son extrémité et même la rupture du rachis terminal.

Cette érosion très accentuée, serait peut-être imputable au mode de récolte de la proie, assez inhabituel et dû aux conditions locales de pullulation des Orthoptères ? Cette capture nécessite un vol exécuté très près du sol, ce qui augmenterait les causes de frictions mécaniques des plumes les plus saillantes du contour de l'aile et de la queue. L'érosion se manifeste d'ailleurs seulement aux zones les plus exposées de ces plumes (pennes saillantes).

Une autre Sterne Hansel (N° 2.999), capturée 18 jours plus tôt, à peu

près au même endroit et de même sexe ♂, montre une érosion généralement très faible des plumes, à l'exception toutefois des rémiges les plus internes de l'aile, assez entamées. Mais les rectrices et la 2^{me} rémige primaire, si endommagées chez l'individu précédent (3.023) montrent ici un contour presque intact.

En passant il y a lieu de signaler un phénomène assez curieux concernant l'érosion des rémiges primaires: Chacune de ces rémiges montre une coloration blanche tranchant avec la coloration brune du reste de la rémige. Cette zone correspond exactement à l'aire couverte par la rémige voisine, plus courte, dont on peut ainsi retracer le contour, et y suivre même le tracé des échancrures accidentelles (et même jusqu'à celles ne dépassant pas 1 mm.). Ces zones protégées indiquent la coloration initiale de la plume dont une partie a été détruite par friction, précisément aux surfaces paraissant brunes maintenant et exposées.

Ce phénomène à peine visible sur les Sternes Caugek (*Sterna sandvicensis sandvicensis* Lath. 1787) et encore seulement sur certains plumages hivernaux ou juvéniles (2.845, 2.944, 2.934) se révèle sur les Sternes Hansel [*Gelochelidon nilotica nilotica* (Gm.) 1789] avec une netteté troublante. Les différences de dates de capture de ces 2 dernières espèces (*G. nilotica nilotica*: 1^{er} et 18 Août 1952; *Sterna sandvicensis*: 13-4-52), peuvent, à elles seules, être responsables de la différence de netteté de cette manifestation d'érosion et n'être pas liées à l'espèce et à son comportement particulier de chasse. Ne possédant pas suffisamment de matériel de comparaison, pour vérifier le fait sur des Oiseaux de même époque, je m'abstiendrai, provisoirement de conclure à la spécificité de ce caractère et à l'existence d'un rapport de causalité entre cette structure d'érosion des pennies et ce comportement particulier de chasse prolongée au voisinage immédiat du sol.

Les Sternes Caugek (*S. sandvicensis* s.) montraient toutes une adiposité extraordinairement prononcée, sans distinction de livrée (qu'elle soit hivernale ou nuptiale). Au contraire les Sternes Hansel (*Gelochelidon nilotica nilotica*), capturées il est vrai au mois d'Août, ne montraient qu'une adiposité très faible.

Tous les Oiseaux dont il est question dans cette note figurent dans la collection du Laboratoire à l'exception de celui portant le N° 2.936, donné à M. Gilles DE LIFFIAC. Les endoparasites sont étudiés par le Dr. CHABAUD. Les ectoparasites furent tous recueillis, comme d'ailleurs ce fut le cas pour tous les Oiseaux de la collection.

Nous donnons ci-après le tableau des mensurations des Sternes capturées. Toutes les mesures sont données en millimètres, les poids en grammes.

MENSURATIONS DES STERNES CAPTURÉES

ESPECE	N° d'ordre	Localité	Dates	Collec-teur	Plumage	Sexe	Go-nades	Long-ueur tota-le	AILES		Queue	TARSE mesuré		Doigt mé-dian armé	Bec	Poids	En-ver-gure	CONTENU STOMACAL
									droi-te	gau-che		anté-rieu-rem ^t	posté-rieu-rem ^t					
	Unité de mesure exprimée						m/m	m/m	m/m	m/m	m/m	m/m	m/m	m/m	m/m	gram-me	m/m	Nombre + longueur de la proie en m/m
<i>Sterna sandvicensis</i> Latham 1787	2.845	Banyuls (P.-O.)	4-2-1952	Terry	Juv. 1 ^{er} hiv.	♂	2x1	390	300	300	126	30	33	33	51			Atherina Rissol > 50 m/m
»	2.933	Canet (P.-O.)	13-4-52	»	Nuptial	♂	8x5	447	332		160	28		31	55	282		Sardinia pilch. 150 m/m
»	2.934	»	»	»	Hivernal A.	♀	8	440	295		144	30	35	31	51	275	930	»
»	2.935	»	»	»	Nuptial	♀	12	435	305		157	27,5		29	53	243		»
»	2.936	»	»	»	»	♀	10		284						53,5	210		»
»	2.937	»	»	»	»	♀	10	425	295	288	143	28	34	30	53	220		»
»	2.938	»	»	»	»	♀	10	425	288	288	147	30	34	30	55	238		»
»	2.940	»	»	»	Hivern. Ad.	♀	10	382	278	275	120	26	31	29	50	209	880	2 »
»	2.944	»	»	»	Hivernal	♀	?	405	283	284	139	27	33		51	235	900	1 »
»	3.095	Banyuls	5-11-52	»	»	♀	10		270 ?	270	145	28	33	31,5	54	230		
<i>Sterna a. albifrons</i> Pallas 1764	2.708	Canet E.	5-7-51	»	Nupt.	♀		235	173	175	79,5	18	20	18	31	49	480	2 Atherina dont 1 > 50 m/m
»	3.019	Canet S.W.	18-8-52	»	Juv.	♂	3x0,8 2x1,8	210	166		59	18	21	20	26	47		2 Atherina Pagellus erythrinus
<i>Gelochelidon n. nilotica</i> (Gmelin) 1789	2.999	Canet S.	1-8-52	»	Nupt.	♂	5x3 6x6	360	300	308	128	35	39	34	39	215		1 Acridien de 30 m/m + 12 Decticinés 38-40 m/m
»	3.000	»	»	»	Juv.			360	282		111	38	44	34	36	216		»
»	3.023	»	18-8-52	»	Nupt.	♂	(5x2) ²	360	305		117	35	41	33	40	213		Acrididés > 40 m/m